NOISY-LES-BAINS

NOISY-LES-BAINS est une commune de la région de Mostaganem, située au Sud-ouest de cette ville à 15 km.



Climat semi-aride sec et chaud.

Elle est dominée par le mont Chegga qui se dresse comme un éperon rocheux au dessus de la vaste plaine de l'Habra. Distante de 4 km à l'Est de la Plage de la Stidia.

Présence turque 1558 - 1830

En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de Mostaganem un traité de capitulation. Pour prévenir cette occupation, les Ottomans prennent la ville en 1516. Après plusieurs années de résistance, les habitants firent appel aux frères Barberousse avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse défaite lors de la bataille de Mazagran (1558). Mostaganem passa alors sous la domination des Ottomans, elle fut agrandie et fortifiée par Khayr-Ad-Din. La ville devient alors une rivale d'Oran espagnole, et voit son importance croître.

Mostaganem et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles, le commerce avec l'Espagne (et avant Al-Andalus) était aussi très actif. L'arrivée de ces Andalous, chassés d'Espagne par la *Reconquista*, va donner un grand élan à l'agriculture et à l'artisanat. En outre, plus de 500 Kouloughlis assuraient la défense de la ville. Presque tous les habitants de la ville étaient des artisans, soit tourneurs, soit tisserands. Les Grenadins s'adonnaient aux travaux de la soie, car ils avaient trouvé une grande quantité de muriers blanc et noir.

En 1797, les Turcs font transférer une partie de la population de la ville à Oran, devenue la nouvelle capitale de l'Ouest algérien après sa prise par les Espagnols.

Période Française 1830 - 1962

C'est le général Desmichels qui en prit possession, en juillet 1833, après une vive résistance dirigée par l'Emir Abd-El-Kader. Par le traité du 26 février 1834, un Consul de l'Emir fut agréé pour résider dans la ville. L'arrêté du 8 décembre 1835 y constitua un bey dépendant de l'autorité française et le traité de la Tafna, en mai 1837, la conserva à la France.



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)



Louis, Alexis DESMICHELS (1779/1845)

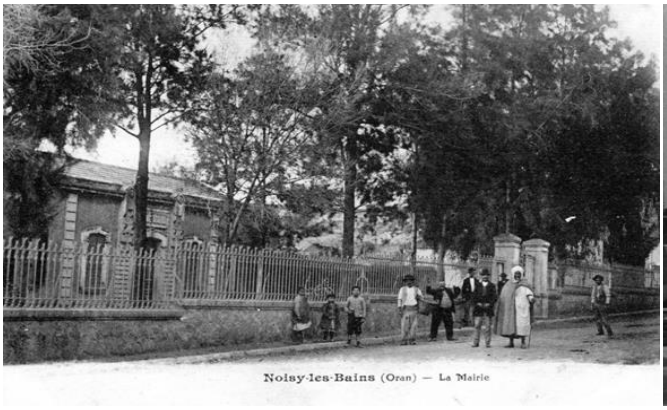
Centre mixte militaire en 1839, accueille le 5éme bataillon de chasseurs.

La véritable importance de Mostaganem semble être due à l'établissement d'un grand nombre de familles andalouses qui furent attirées par la fertilité du sol. Elles fondèrent alors des exploitations agricoles qui firent la renommée de la région. La ville qui est traversée par le grand ruisseau d'Aïn-Sefra qui va de moulin en moulin.



Puis d'Arzew au Chélif, la route fut aussi jalonnée. En 1846 avait été créée La-Stidia (Georges-Clémenceau) et Mazagran; de 1848 datent Damesne, Saint-Leu et Noisy-Les-Bains avec la présence de 264 colons, recensés en 1851 ; ils seront 382 à celui de 1897.

NOISY-LES-BAINS (*Source Anom*) : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel, du 11 février 1851, érigée en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 27 octobre 1869.
Aïn- Nouissy prend le nom de Noisy-Les-Bains par décret du 23 août 1886. Son territoire est agrandi par décret du 19 février 1892. La commune reprend son nom d'origine après l'indépendance.



,



La première Mairie **La dernière Mairie**

<u>Auteur</u> : M. Jules DUVAL (1849) :

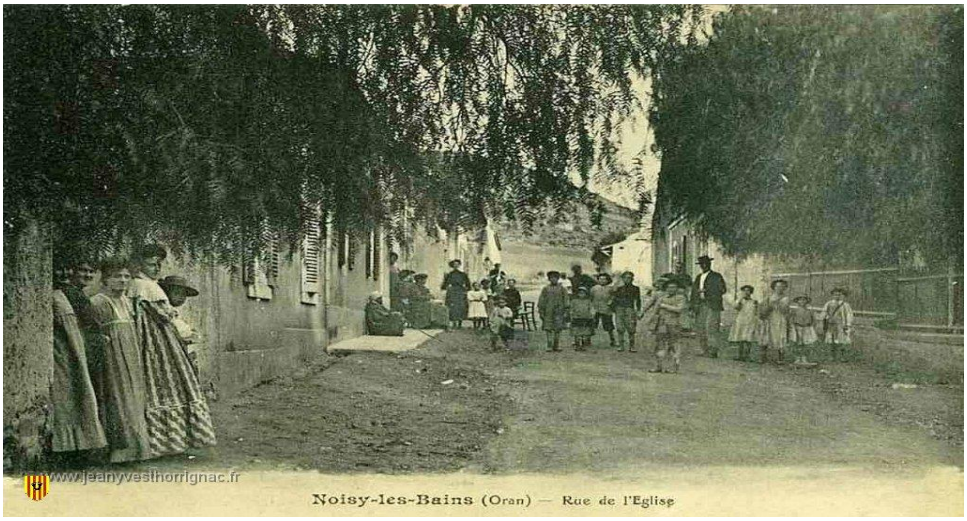
AIN-NOUISSY « Colonie agricole de 1848, à 68 kilomètres d'Oran, au débouché de la route de Mascara dans la plaine de l'Habra, à l'abri des vents du Nord par des collines couvertes de broussailles. Ses terrains de culture, forts et substantiels, quoique sablonneux, s'étendent vers le Sud. L'eau n'abonde pas, mais on espère beaucoup d'une source récemment découverte ; le peu dont on dispose est amené par une longue conduite à travers un ravin surmonté d'un pont. Le voisinage de l'Habra, plaine aux riches fourrages, est le principe d'une solide prospérité pour Aïn-Nouissy, par l'élèvage et le commerce du bétail et les livraisons administratives.
Un marché arabe y développe les transactions. Le territoire renferme des gisements de plâtre, de la terre à brique. Les céréales constituent la principale production.



La plaine de l'Habra

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851)

-*Constructions* : 76 maisons bâties par l'Etat, auxquelles les Colons ont ajouté 9 hangars, 28 écuries, 10 étables, 19 gourbis.
-*Bétails* (distribué) : 2 mulets, 58 bœufs.
-*Matériel agricole* (distribué) : 60 charrues, 34 herses, 43 bêches, 71 pelles, 72 pioches, 23 voitures bouvières, 1 tombereau, 6 brouettes, 77 objets divers.
-*Plantations* : 8 078 arbres.
-*Concessions* : 548 hectares.
-*Défrichement* : 262 hectares.
-*Récoltes* (1852) : Sur 413 hectares, 85 ares cultivés en grains, 319 hectolitres de blé tendre, 723 de blé dur, 1 206 d'orge, 728 de seigle, 27 d'avoine, 154 de maïs, 20 de fèves : d'une valeur totale de 22 457 francs. [*Fin citation DUVAL)*



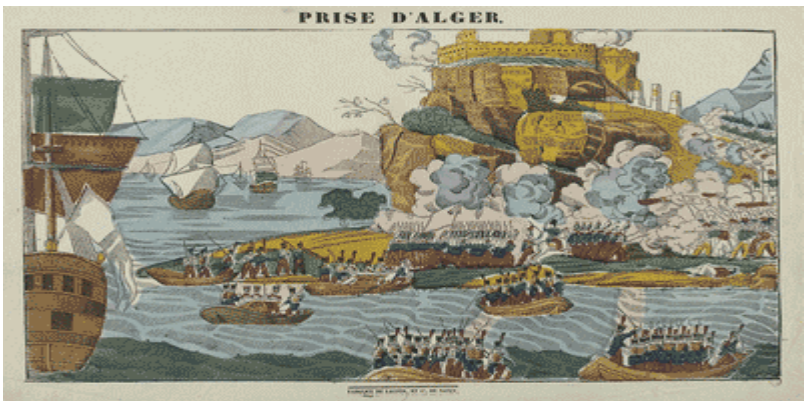
HISTOIRE

POURQUOI ET COMMENT LA CREATION DE NOISY-LES-BAINS :

Source : http://noisy-les-bains.net/

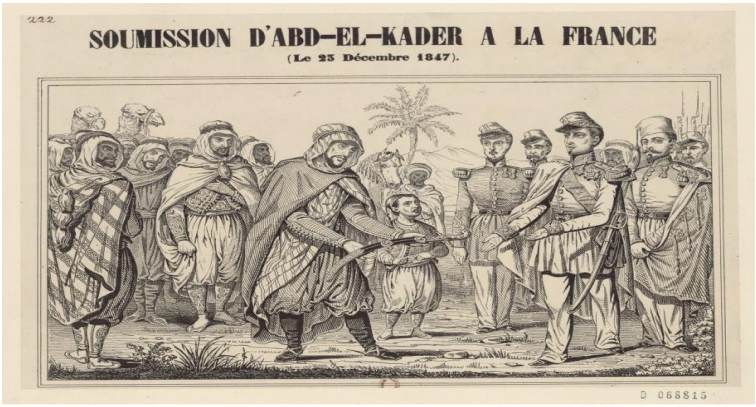
« Louis-Philippe 1er, roi des Français, monté sur un trône dont les marches étaient les barricades de juillet 1830 en descendit, dans la dix-huitième année de son règne, par les barricades de février 1848.
La deuxième République lui succéda dans l'allégresse générale mais, décevant le petit peuple des faubourgs à qui elle devait son existence, elle vacilla à son tour, quelques mois plus tard, lors des journées de juin durement réprimées par un gouvernement dont le seul souci était de se maintenir à n'importe quel prix.
Ce fut à la suite de ces journées troublées que, chez les hommes du pouvoir, naquit l'idée d'éloigner de la capitale une population qui les effrayait.
On songea un instant à la Guyane mais le coût du transport et de l'installation fit rejeter cette idée que, cependant, on n'abandonna pas tout à fait.


Fig. 83. — **Le coup d'éventail du dey d'Alger.** — En 1827 un navire français ayant été pillé par des corsaires algériens, notre consul demanda réparation au dey d'Alger qui lui donna un coup d'éventail.



« En effet, depuis le 14 juin 1830 la France, qui pour laver l'offense du coup d'éventail donné par le dey d'Alger au consul Deval avait débarqué ce jour-là un corps expéditionnaire à Sidi-Ferruch et dans la foulée était entrée dans Alger le 5 juillet, la France, donc, avait conquis par les armes l'ancienne Régence vassale du sultan de Constantinople pendant que les hommes politiques français se demandaient déjà comment traiter ce qui, dès le début, fut le problème algérien.

« Cependant, de victoire en victoire rehaussées de superbes faits d'armes que ne parvinrent pas à ternir quelques revers, le drapeau tricolore, toujours glorieusement, recouvrit une province dont le nom d'Algérie fut fixé par décret du 14 octobre 1839. Aussi, quand en 1847 Abd-El-Kader se rendit au duc d'Aumale, le vainqueur de la smala, on peut dire que le pays était globalement conquis.



« Quelques essais de colonisation avaient été tentés depuis 1830 à titre individuel par le baron de Vialar ou Jules du Pré de Saint-Maur et par les soldats laboureurs de Bugeaud, mais l'implantation européenne dans le pays demeurait sporadique, confinée en grande partie dans les villes.

« Ce fut donc dans ce vaste territoire, non pas vide d'hommes mais insuffisamment peuplé d'environ deux millions de Musulmans et de quelques dizaines de milliers de Juifs, que le gouvernement français décida d'envoyer ceux qui le gênaient, en leur promettant monts et merveilles.

« Mais qui étaient ces gens assez aventureux pour aller coloniser une contrée dont ils savaient peu de choses ? Tout simplement des ouvriers, artisans, employés, boutiquiers des quartiers de l'Est parisien frappés par le chômage engendrant la misère et que rien, à l'origine, ne prédisposait à une telle aventure, sinon l'espoir d'une vie meilleure. Cela surprendra certains, mais, contrairement à une légende tenace largement répandue, ce n'était pas la lie de la société composée de malfrats et de prostituées qui partait pour l'Algérie, c'était plus prosaïquement des gens du peuple poussés par la misère.


(24 SEPTEMBRE.)
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
MINISTÈRE DE LA GUERRE.
COLONISATION
DE L'ALGÉRIE.
AVIS AU PUBLIC.

« Dès les 20, 24 et 28 septembre 1848, les murs de la capitale se couvrirent d'affiches annonçant un crédit de cinquante millions destinés à l'installation en Algérie de douze mille colons. La dernière de ces affiches était signée Lamoricière, alors membre du gouvernement et héros de la conquête.
Les familles dont la candidature était acceptée par la commission chargée d'étudier les demandes furent réparties en dix-sept convois dont le départ de Paris s'échelonna du 8 octobre 1848 au 18 mars 1849.

« A défaut de voies ferrées reliant le Nord au Sud de la France, et devant la difficulté à faire voyager autant de personnes par la route, les autorités décidèrent que les convois emprunteraient des péniches pour aller de Paris à Lyon, puis des bateaux à vapeur jusqu'à Arles d'où ils se rendraient en chemin de fer à Marseille ; la traversée de la Méditerranée se faisant sur des navires de l'Etat à voiles et à roues.
Quatre convois furent ainsi dirigés dans les environs d'Oran, deux vers Mostaganem, les autres vers l'Algérois et la région de Philippeville, à l'Est de l'Algérie.

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)

N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date	et lieu	Colonies peuplées	Effectif Adultes	Effectif Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	*L'Albatros*	27.10.1848	Arzew	Saint-Cloud	843	
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	*Le Cacique*	2.11.1848	Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	*Le Magellan*	6.11.1848	Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	*Le Montezuma*	9.11.1848	Alger	Bl-Affroun Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	*L'Albatros*	13.11.1848	Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	*Le Cacique*	18.11.1848	Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	*Le Labrador*	?	Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	*Le Christophe Colomb*	25.11.1848	Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	*L'Albatros*	1.12.1848	Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	*Le Cacique*	30.11.1848	Stora	Jemmapes	835	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	*Le Labrador*	8.12.1848	Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	*Le Cacique*	8.12.1848	Cherchell	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	*L'Albatros*	11.12.1848	Cherchell	Zurich Argonne	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	*L'Orenoque*	?	Stora	Heliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	*Le Cacique*	?	Mostaganem	Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	*Le Montezuma*	30.12.1848	Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	*L'Infernale*	31.03.1849	Bone	Heliopolis	540	207

NOTA. — 9e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins forte.

16e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

« Nous nous attacherons tout particulièrement à suivre ici le quinzième convoi composé de 865 personnes, dont 40 enfants, et qui, le 30 novembre 1848, quitta le quai Saint Bernard à Paris pour gagner Mostaganem. Chaque passager avait eu droit d'emporter un baluchon de 50 kg.

« Une anecdote nous apprend qu'à hauteur des carrières de Charenton un escadron de cavalerie revenant de la promenade aux chevaux, trompettes en tête, s'arrêta sur ordre de son chef, fit front et rendit les honneurs, sabre au clair, au 15éme convoi qui défilait sur la Seine. Partout l'accueil ne fut pas aussi cordial mais en général ce voyage fluvial à travers la France se déroula dans des conditions un peu moins pénibles que l'on pourrait penser, eu égard à la saison, au nombre de personnes transportées et à l'époque. Ce ne fut pas cependant, loin de là, un voyage de première classe.

« Le 16 décembre le convoi arrivait à Marseille et aussitôt commença l'embarquement sur le Cacique. Le lendemain, le navire levait l'ancre et après une traversée relativement paisible touchait la côte de Mostaganem le 20 décembre, malgré une légère tempête qui le contraignit à relâcher quelques heures devant Arzew mieux abrité.
Mostaganem s'était donnée à la France dès 1831 et une petite garnison y avait été installée en 1833, les tribus locales se ralliant assez rapidement pour la plupart, et les combats de l'Habra et de la Macta (1835) ainsi que le siège de Mazagran (1840) illustrèrent par ailleurs l'épopée guerrière de la contrée.
Au début, les Européens venus à la suite des armées se fixèrent en ville puis ils exploitèrent quelques terres dans la proche Vallée des Jardins où s'élevèrent peu à peu de petites exploitations isolées.

« En 1841, des pêcheurs créèrent le hameau de la Salamandre, du nom d'un vaisseau échoué. Pendant les années 1843 à 1846, des familles de colons s'installèrent à l'emplacement de l'ancien village musulman de Mazagran. En 1846, ce fut l'arrivée des colons de La-Stidia originaires de la Prusse rhénane, que l'armateur devant les transporter au Brésil abandonna à Dunkerque et auxquels le gouvernement de Louis-Philippe proposa cette implantation. La même année encore, d'anciens militaires furent établis à l'extrémité de la Vallée des Jardins et le village ainsi créé pris le nom de « Les libérés militaires » (que l'on rebaptisera Pélissier en 1856 en l'honneur du maréchal Pélissier, duc de Malakoff par sa victoire sur les Russes pendant la guerre de Crimée et qui avait tenu garnison à Mostaganem). En 1847 s'édifia le hameau côtier d'Oureha pendant qu'une dizaine de fermes isolées peuplaient le pays entre Mostaganem et le Nadour (Rivoli) une dizaine de kilomètres au Sud.

« On pouvait d'ailleurs lire à cette époque les lignes suivantes dans *L'Echo d'Oran* : « *Le territoire de MOSTAGANEM, qui s'étend de l'embouchure du Chélif (au Nord) à celle de la Macta (au Sud-est), a toujours été d'une richesse*

extraordinaire : les tribus qui l'habitent s'occupent exclusivement de culture et de l'élevage de bestiaux. Les pâturages y sont abondants, on y trouve des troupeaux à laine fine, des bœufs et des chevaux de haute taille. MAZAGRAN, à 6 kilomètres de Mostaganem, commence à revivre. Déjà le terrain entre ces deux places est rempli par des champs et des vergers en pleine culture. Le pont jeté sur la Macta relie par une seule route Oran, Arzew, Mazagran et Mostaganem »

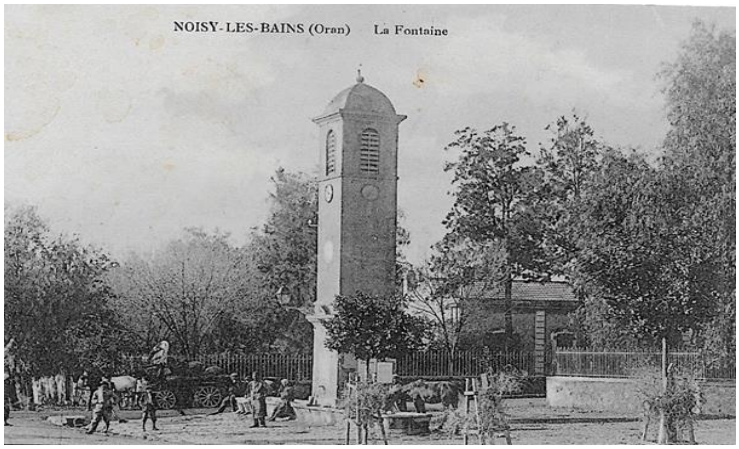
« Puis, en novembre 1848, le troisième convoi parti de Paris avec 822 personnes fut réparti entre les colonies agricoles en création de Souk-El-Mitou (Bellevue), Aïn-Tédéles et Assi-Mamèche (Rivoli).
Quant au quinzième convoi, les destinations qu'on lui assigna furent MESRA (aussitôt rebaptisé Aboukir), Tounin (prononcer Tounine) avec son annexe Carouba et enfin Aïn-Nouissy (Noisy-Les-Bains).



« Le 24 décembre au matin, les futurs habitants de ce derniers village, ayant entassé leurs maigres bagages sur des prolonges d'artillerie quittèrent Mostaganem et, à pied, prirent la route du Sud.

« A 3 km de la ville, ils longèrent le bastion de Mazagran où en février 1840 le capitaine Lelièvre et ses 120 « lapins » résistèrent bravement pendant trois jours aux assauts furieux de 12 000 Arabes conduits par Abd-El Kader en personne. Puis, 5 km plus loin, ce fut la halte du déjeuner à Assi-Mamèche (Rivoli).
Au cours de cette première partie du trajet, les colons purent apercevoir, de-ci de-là autour des fermes, un peu d'activité agricole qui disparut ensuite des paysages traversés pendant les huit derniers kilomètres.
Enfin, dans l'après-midi, la petite troupe, parvenue à la limite Sud du plateau de Mostaganem, put contempler, des flancs du djebel Cheggha, l'immense plaine de l'Habra s'étendant jusqu'à l'Atlas.

« Les voyageurs aperçurent alors, quelques centaines de mètres plus bas, un peu à l'Est, un emplacement minuscule, sommairement débroussaillé par l'armée qui y avait dressé des tentes et commencé la construction de baraquements. La piste à peine tracée qu'ils avaient suivie depuis le matin n'allait pas plus loin : les colons étaient arrivés à Aïn-Nouissy.



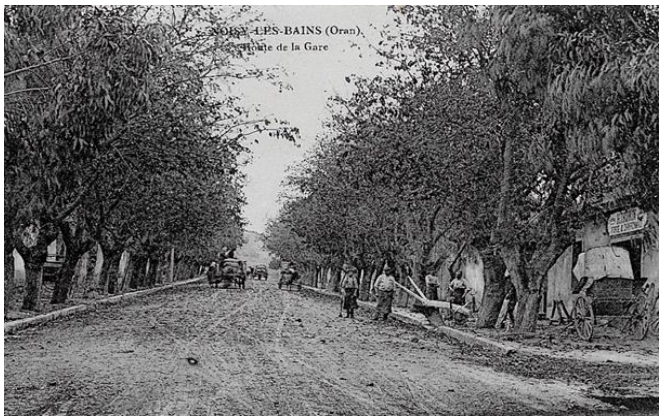
« L'armée encadrait les colons et les villages obéissaient à des directeurs militaires jouissant d'un pouvoir quasi discrétionnaire. Celui d'Aïn-Nouissy était le lieutenant au 5ème de ligne Descouve dont l'aménité pour les colons est à souligner. Il répartit rapidement entre les familles les lopins de terre qu'elles avaient trois ans pour défricher et mettre en valeur, condition pour en devenir définitivement propriétaires. Ces parcelles constituaient des concessions dont l'étendue était en rapport avec la composition des familles. A Aïn-Nouissy une famille composée de cinq personnes recevait en moyenne, et selon la qualité de la terre, environ 17 hectares à défricher.

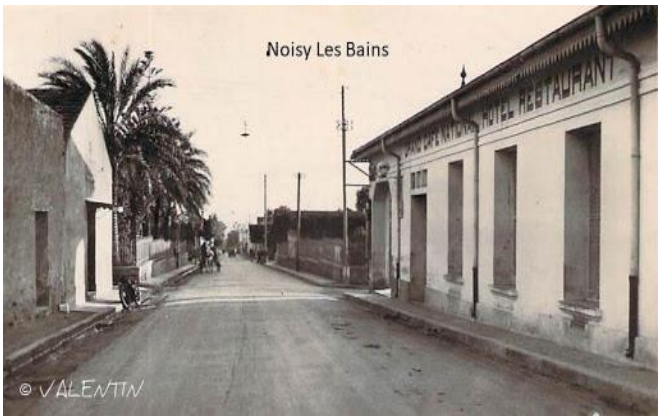
« L'époque fut rude et sans doute le mot de calvaire employé souvent pour décrire la vie des colons de 1848 n'est-il pas exagéré. Certains moururent rapidement des privations qu'ils enduraient ou retournèrent à Paris, abandonnant tout espoir d'une vie meilleure ; ils furent aussitôt remplacés par d'autres venus isolément ou par petits groupes familiaux, principalement du Dauphiné et des Pyrénées, plus ou moins par leurs propres moyens et certainement plus aptes aux durs travaux de la terre. Ainsi l'on peut dire que, de ce fait, dès 1855, la population du village était stabilisée.



« En 1853, l'autorité militaire céda la place à l'administration civile dans toutes les colonies agricoles de l'Algérie. Aïn-Nouissy qui, depuis sa création, était une annexe de Rivoli demeura dans cette situation jusqu'en 1869 où il devint une commune de plein exercice ; jusqu'à cette date, le maire du village fut adjoint du maire de Rivoli, comme d'ailleurs celui de La-Stidia.

« Aïn-Nouissy, du nom de la source qui alimentait le village, devint Noisy-Les-Bains par décret du président de la République en date du 23 août 1886, les bains étant ceux d'un établissement thermal situé sur la commune ».





ETAT-CIVIL **- *Source ANOM* –**

SP = Sans profession

-1er décès : 1849 (02/01) : PAULUS Emile (*6 ans*). Témoins MM. TRESSY et PUTOIS (*Colons*) ;
-1ère naissance : (29/01/1849) de RAYMOND Gabriel (*Père, Colon)* ;
-1er mariage : (01/05/1849) : M. MOREAU Charles (*Tailleur natif Hérault*) avec Mlle FAIVRE Claude (SP *native du Doubs*) ;



Les premiers <u>DECES</u> :

1849 (03/01) : JACQUEMIN Séraphine (*3 ans*). Témoins MM. ATHON et DUPLESSIS (*Colons*) ;
1849 (11/01) : HATTON Léonie (2 ans ½). Témoins MM. JACQUEMINE Claude et LEPRIEUR Adolphe (*Colons*) ;
1849 (16/01) : CORBOBESSE Henry (*1 an, père Colon*). Témoins MM. BAUQUIER Alexandre et TALIVET J. François (*Colons)* ;
1849 (06/03) : PILLON Anna (*5 mois, père Colon*). Témoins MM. GODARD Michel et LEDANTE Christophe (*Colons*) ;
1849 (12/03) : RAYMOND Gabriel (*?, père Colon*). Témoins MM. GODARD Michel et PILLON Louis (*Colons*) ;
1849 (20/03) : DUPLESSIS Joseph (*6 mois*). Témoins MM. LEHEU J. Baptiste et LAPLANCHE Jean (*Colons*) ;
1849 (01/04) : ROUSSELIN Gustave (*20 mois*). Témoins MM. CORBOBESSE Joseph et LESEUR J. François (*Colons*) ;

1849 (20/04) : HURAUT Eugène (*21 mois, père Colon***).Témoins MM. LESUEUR François et NOËL Charles (***Colons***) ;**
1849 (07/05) : SCHNEIDER Jean (*38 ans, charretier***). Témoins MM. MAISON Pascal (***Colon***) et GASPARY Augustin (***Entrepreneur***) ;**
1849 (25/05) : AYMONT Marie (*21 jours, père Colon***).Témoins MM. LERON J. Baptiste et NOËL Charles (***Colons***) ;**
1849 (27/05) : BAUQUIER Alexandre (6 ans ½). Témoins MM. TRESSON Louis et LANGLOIS Victor (*Colons***) ;**
1849 (13/06) : DIEUZY Marie (*8 mois***). Témoins MM. MAISON Pascal et NOËL Charles (***Colons***) ;**
1849 (01/09) : LEPRIEUR Léocadie (*8 jours***). Témoins MM. BENOITS Hercule et RAYMOND Henry (***Colons***) ;**
1849 (12/09) : MAISON Georget (*29 mois***). Témoins MM. BACHY Charlet et BAUQUIER François (***Colons***) ;**
1849 (12/10) : HURAUT Félicité (*6 mois ½***). Témoins MM. PERRIN et CORBOBESSE (***Colons***) ;**
1849 (13/10) : FAGOT Louis (*11 mois***). Témoins MM. LEBARBIER Thomas et BAUQUIER Alexandre (***Colons***) ;**
1849 (24/10) : PETIT Jenny (*5 mois***). Témoins MM. DUBOIS et TRESSY (***Colons***) ;**
1849 (11/11) : CHABOUSSY Charles (*42 ans***). Témoins MM. MARTIN et DUPLESSIS (***Colons***) ;**
1849 (12/11) : CHABOUSSY Charles (*9 mois***). Témoins MM. FAGOT et POUPON (***Colons***) ;**
1849 (15/11) : JACQUEMIN Luis (*6 ans***). Témoins MM. PIOT et ATHON (***Colons***) ;**
1849 (19/11) : HOUBERT François (*26 ans, Soldat***). Témoins MM. DUCOS et MOLENAT (***Sergents***) ;**
1849 (22/11) : LEHEU M. Louise (*7 ans***). Témoins MM. PIOT et MIGNOT (***Colons***) ;**
1849 (24/11) : PILLON Edouard (*4 ans***). Témoins MM. PAULUS et PRUVOST (***Colons***) ;**
1849 (30/11) : DURANT Pierre (*31 ans***). Témoins MM. TABOUREY et PILLON (***Colons***) ;**
1849 (01/12) : RAYMOND Henry (*44 ans***). Témoins MM. DUBOIS et JEUNEHOMME (***Colons***) ;**
1849 (02/12) : BAHUET Marie (*24 ans***). Témoins MM. GEORGES Michel et MARTIN Jean (***Colons***),**
1849 (09/12) : AKERMANN François (36 ans). Témoins MM. PIOT et DIEUZY (*Colons***) ;**
1849 (18/12) : AKERMANN J. Baptiste (*3 ans***). Témoins MM. PIOT et DIEUZY (***Colons***) ;** **1849 (18/12) :**

Années :	**1850**	**1851**	**1852**	**1853**	**1854**	**1855**	**1856**	**1857**	**1858**	**1859**	**1860**
DECES :	***Abs***	***18***	***4***	***4***	***29***	***12***	***11***	***33***	***15***	***2***	***11***

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

-1849 (02/10) : M. FAGOT Louis (*Maçon natif Ile de France***) avec Mlle JACQUET Augustine (SP** *native de l'Oise***) ;**
-1850 (00/00) : Registre manquant ;
-1851 (18/12) : M. QUINTAINNE Jacques (*Colon natif de la Seine***) avec Mme (***Vve***) DURAND Victoire (***Cultivatrice native Seine***) ;**
-1852 (08/05) : M. RENARD Victor (*Boulanger natif Eure et Loir***) avec Mlle LANGLOIS Marie (SP** *native d la Seine***) ;**
-1852 (22/12) : M. POUDRET J. François (*Jardinier natif Drôme***) avec Mlle MANDRON Jeanne (SP** *native de l'Ariège***) ;**
-1853 (00/00) : Registre néant ;
-1854 (07/09) : M. SALLES Raymond (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle BONNEL Jeanne (SP** *native de l'Ariège***) ;**
-1854 (04/12) : M. JACOB Joseph (*Instituteur natif Drôme***) avec Mme (***Vve***) GRANDJEAN Jeanne (SP** native ?**) ;**
-1855 (05/06) : M. CLEMENT François (*Militaire natif Vosges***) avec Mlle CANU Elisa (SP native de la SUISSE) ;**
-1855 (20/10) : M. (*Veuf***) MAFSE Paul (***G-champêtre natif BELGIQUE***) avec Mlle (***Vve***) SAINTUVER Marie (SP** *native de Charente***) ;**
-1856 (21/05) : M. GERONI Marcel (*ex soldat natif du Tarn***) avec Mlle COLAS M. Rose (***Ménagère native Meurthe***) ;**
-1856 (16/07) : M. SEGUELAS Pierre (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mme** *(Vve)* **BONNEL Jeanne (***Cultivatrice native Ariège***) ;**
-1856 (16/07) : M. CAU Jean (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mme (***Vve***) ORTET Marie (SP** *native Ariège***) ;**
-1857 (26/03) : M. DUPUY Auguste (*Maçon natif Gironde***) avec Mlle PIOT Maria (SP** *native Loire Atlantique***) ;**
-1857 (30/06) : M. PUY-FOURCAT Jean (*Employé natif Htes Pyrénées***) avec Mlle BONNAL Marie (SP** *native de l'Ariège***) ;**
-1857 (02/07) : M. VALENTIN J. Pierre (*Cultivateur natif Vaucluse***) avec Mlle MANDRON Marie (***Ménagère native Ariège***) ;**
-1858 (03/11) : M. (*Veuf***) HOURS Denis (***Cultivateur natif Pyrénées Atlantiques***) avec Mme (***Vve***) BELLIER Marie (***Cultivatrice native Drôme***) ;**
-1859 (05/03) : M. LANGLOIS Victor (*Cultivateur natif Seine***) avec Mlle MIQUEU Jeanne (SP** *native Pyrénées Atlantiques***) ;**
-1859 (25/10) : M. (*Veuf***) DURBU Antoine (***Cultivateur natif Var***) avec Mme (***Vve***) MIGOT M. Anne (SP** *native d la Meurthe***) ;**
-1860 (11/01) : M. BONNEL Raymond (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle RAYMOND M. Rose (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1860 (01/02) : M. PALETTE Jean (*Cuisinier natif Aude***) avec Mlle CARALP Eulalie (***Cuisinière native Ariège***) ;**
-1860 (29/11) : M. JEUNE-HOMME August (*Cultivateur natif Seine et Oise***) avec Mlle CORBOBESSE Louise (SP** *native de la Seine***) ;**
-1861 (02/09) : M. CARALP Etienne (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle GALLIE Rosalie (SP** *native du Tarn***) ;**
-1862 (15/01) : M. CARALP François (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle REYMOND Marie (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1862 (22/09) : M. GONTIER Joseph (*Cultivateur natif Vaucluse***) avec Mlle ROZAND Marie (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1862 (30/09) : M. (*Veuf***) GALET Gilberd (***Cantonnier natif du Jura***) avec Mme (***Vve***) LAURENT Marguerite (SP** *native de la Meuse***) ;**
-1863 (03/02) : M. MORIN Jacques (*Cultivateur natif Drôme***) avec Mlle SALES Marguerite (SP** *native de l'Ariège***) ;**
-1863 (03/03) : M. PAQUEREAU Frédéric (*Gendarme natif de la Vienne***) avec Mlle MOIROUD Antoinette (SP** *native du Rhône***) ;**
-1863 (05/09) : M. PATRONE Joseph (*Vermicellier natif ITALIE***) avec Mlle BLANC Louise (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1863 (05/09) : M. BACIGALUPO J. Baptiste (*Charretier natif ITALIE***) avec Mlle BLANC Marie (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1863 (12/09) : M. ABEL Léon (*Cultivateur natif Htes Alpes***) avec Mlle DURAND Adèle (SP** *native de la Seine***) ;**
-1864 (19/04) : M. RECORD Jean (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle MANDRON Marie (SP** *native Ariège***) ;**
-1864 (17/12) : M. TOURNIER André (*Cultivateur natif Isère***) avec Mme (***Vve***) BONNEFONT Victoire (SP** *native de la Drôme***) ;**
-1868 (18/11) : M. MOULLIN-TRAFFORT François (*Cultivateur natif Drôme***) avec Mlle CLAUSTRES Marie (SP** *native de l'Ariège***) ;**

Autres mariages relevés :

(1882) ALBARACIN Estevan (*Cultivateur*)/KESSLER Marguerite ; (1886) ALBARRAZIN Antonio (*Cultivateur*)/CASEZ Rita ; (1899) ANDRAUD Eugène (*Cultivateur*)/CARALP Hortense ; (1894) ANDRAUD Noël (*Cultivateur*)/MARTIN Félicie ; (1901) ANTIQ Henri (*Cultivateur*)/CARALP Eloïse ; (1903) BADIN Augustin (*Cultivateur*)/PAREILLEUX Lucie ; (1893) BAQUALERIE Bernard (*Cultivateur*)/FRAISSE Marie ; (1894) BARRAN André (*Cultivateur*)/ZAMMITE Marie ; (1898) BARTHE Eugène (*Cultivateur*)/CARALP Françoise ; (1898) BIROT Antoine (*Cultivateur*)/GIRARD Rose ; (1903) BLISSON Eugène (*Cultivateur*)/GIRARD Hélène ; (1891) BLUMENROEDER Henry (*Tonnelier*)/MOULIN Emilie ; (1890) BONEL Pierre (*Cultivateur*)/REPELIN Julie ; (1895) BRUN Félix (*Cultivateur*)/HERNANDEZ Louise ; (1895) BRUN Marius (*Cultivateur*)/HERNANDEZ Léonie ; (1895) CALDIROLA Henri (*Charron*)/BECKER Emilia ; (1899) CAPELLE Pierre (*Boucher*)/MANDRON Catherine ; (1895) CARALP Edouard (*Cultivateur*)/LANGLOIS Emilie ; (1901) CHIESA Pierre (*Cultivateur*)/BRUNIE Célestine ; (1883) CLEMENT J. Pierre (*Cultivateur*)/MITAYNE Marie ; (1880) CORBOBESSE Joseph (*Cultivateur*)/SEGALAS Marie ; (1884) CORREARD Edouard (*Gendarme*)/PIQUEMAL Marie ; (1881) COUGI J. Marie (*Gendarme*)/HAMM Marguerite ; (1888) DEJARDIN Edmond (*Maçon et Cultivateur*)/THABOUREY Alexandrine ; (1902) DE-LAPEYRE-DE-BELLAIR Georges (*Cultivateur*)/PAREILLEUX Marguerite ; (1882) DESERT Emile (*Cultivateur*)/VALENTIN Marie ; (1892) DRIGEARD-DESGARNIER Henri (*Cultivateur*)/MORIN Augustine ; (1889) DUBUCHE Auguste (*Cultivateur*)/HERNANDEZ Marie ; (1892) DUTECH Jean (*Domestique*)/NADIRAS Marie ; (1889) FABRE Jules (*Ouvrier*)/BECKER Emilia ; (1904) FELDIS Edouard (*Bottier*)/LAPY Angèle ; (1895) FELDIS Emile (*Cultivateur*)/CAZENAVE Anna ; (1903) FELDIS Léon (*Cultivateur*)/MORIN Christine ; (1888) FLOUTIER Achille (*Cultivateur*)/MOULLIN-TRAFFORT Marie ; (1886) FLOUTIER César (*Cultivateur*)/LANGLOIS Louise ; (1889) FLOUTIER Seipion (*Cultivateur*)/PARALIEU Marguerite ; (1888) FOURNIE Pierre (*Cultivateur*)/MOLITOR Barbara ; (1892) FRAISSE Auguste (*Gérant de ferme*)/MEILLAND Louise ; (1884) FUGET Emile (*Menuisier*)/PARALIEU Jeanne ; (1881) GALLET Paul (*Cultivateur*)/BOY A. Marie ; (1884) GEORGES Jean (*Cultivateur*)/CARALP Françoise ; (1898) GIRARD Jules (*Cultivateur*)/MEILLAND Jeanne ; (1895) GOUTHIER Lucien (*Cultivateur*)/REPLIN Joséphine ; (1899) HAUDRICOURT Gaston (*Cultivateur*)/BRUN Marie ; (1895) HERNANDEZ André (*Cultivateur*)/GIRARD Jeanne ; (1882) HERNANDEZ François (*Cultivateur*) /JUSTAMENTE Maria ; (1890) HERNANDEZ Jacques (*Epicier*)/SOULEVENT Thérèse ; (1894) HERNANDEZ Jean (*Boulanger*)/SALVADOR M. Louise ; (1882) INGUIMBERTY Henri (*Militaire*)/SOULEVANT Marie ; (1896) JULIEN Alexandre (*Cultivateur*)/MORIN Victorine ; (1903) JULIEN Auguste (*Cultivateur*)/MORIN Pauline ; (1891) KARST Henri (*Cultivateur*)/REILAND A. Marie ; (1897) LABOURDETTE Jean (*Cantonnier*)/ANTIQ Virginie ; (1889) LAMOISE Eugène (*Cultivateur*)/MORIN Eugénie ; (1883) LANGLOIS Victor (*Cultivateur*)/OCTAVIE Elisa ; (1896) MACIP Mariano (*Cultivateur*)/FERNANDEZ Joséphine ; (1885) MAGNIER Jean (*Cultivateur*)/BONEL Marie ; (1894) MASSA Antonio (*Maçon*)/PUJOL Carlota ; (1888) MAUREL Xavier (*Gendarme*)/EYCHENNE Eléonore ; (1892) MAYGNAN Laurent (*Fermier*)/JACQUET Joséphine ; (1898) MEILLAND Théophile (*Cultivateur*)/MORIN Marie ; (1898) MENDRON Auguste (*Cultivateur*)/BERGON Octavie ; (1899) MORIN Casimir (*Cultivateur*)/PAIN Annette ; (1897) MORIN Louis (*Cultivateur*)/MOULLIN Berthe ; (1904) MORIN Toussaint (*Cultivateur*)/ANDRAUD Eugénie ; (1899) MORINGUE Augustin (*Cultivateur*)/PARALIEU Léonie ; (1882) MOULLIN Josué (*Mineur*)/JUSTAMENTE Marie ; (1890) MOULLIN-TRAFFORT François (*Cultivateur*)/MORIN Antoinette ; (1881) PARALIEU Joseph (*Cultivateur*)/PUYFOURCAD Marie ; (1897) PELISSON Claude (*Cultivateur*)/LANGLOIS M. Louise ; (1889) PIOT Emile (*Cultivateur*)/MANDRON Marie ; (1884) PIQUEMAL Vincent (*Cultivateur*)/CARALP Julie ; (1903) POUDRET Jules (*Cultivateur*)/BLISSON Maria ; (1898) PUYFOURCAT Bernard (*Cultivateur*)/RAYMOND Françoise ; (1894) RECORD Jean (*Cultivateur*)/BOY Marie ; (1897) RENARD Louis (*Journalier*)/MOUNOT Marie ; (1898) REPELIN Fernand (*Voiturier*)/CHARDET Eugénie ; (1900) REPELIN Louis (*Cultivateur*)/MORIN Emma ; (1895) SANCHEZ Jayme (*Cultivateur*)/LAURENT Marie ; (1903) SANCHEZ Joseph (*Journalier*)/FAYS Madeleine ; (1888) SAVOURNIN Elie (*Cultivateur*)/THABOREY Elisabeth ; (1888) SEGALAS Adrien (*Cultivateur*)/FUGEN Argentine ; (1880) SEGALAS Raymond (*Cultivateur*)/ZAMMITE Thérèse ; (1895) SEGUELAS Jean (*Cultivateur*)/BRUNIE Adèle ; (1903) SIFFRE Marc (*Cordonnier*)/CAZAUX Hélène ; (1896) SIRJEAN Edouard (*Cultivateur*)/MOULLIN-TRAFFORT Hortense ; (1881) THABOUREY Joseph (*Cultivateur*)/CLEMENT Julienne ; (1902) THURIN Charles (*Forgeron*)/MOULLIN-TRAFFORT Marie ; (1895) VARREY Emile (*Chauffeur*)/PAIN Louise ; (1905) VIOLET Louis (*Cultivateur*)/MOULLIN Léontine ;

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner NOISY-LES-BAINS sur la bande défilante.
-Dès que le portail NOISY-LES-BAINS est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.

LES MAIRES **- Source : ANOM -**

Commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 27 octobre 1869 NOISI-LES-BAINS a eu les édiles :

1869 : M. QUINTAINNE Jacques, Maire
1870 à 1878 : M. BENOIT Hercule, Maire ;
1878 à 1884 : M. MOULLIN Marius, Maire ;
1884 à 1888 : M. MORIN Jacques, Maire ;
1888 à 1892 : M. BOUREL Albéric, Maire ;
1893 à 1896 : M. PARALIEU Jean, Maire ;
1897 à 1901 : M TUFFIERE Georges, Maire ;
1902 à 1904 : M. PAIN Victor, Maire ;
1912 à 1917 : M. BRUN Félix, Maire ;
1917 à 1919 : M. LANGLOIS Henri , Maire ;
1919 à 1925 : M. HERNANDEZ Hubert, Maire ;
1925 à 1929 : M. GARRIGUES Jean, Maire ;
1929 à 1935 : M. DRYJARD-DESGARNIERS Jacques, Maire
1935 à 1943 : M. MORIN Eugène, Maire ;
1943 à 1945 : M. PASQUET André (délégué spécial) ;
1945 à 1947 : M. DRYJARD-DESGARNIERS Jacques, Maire ;
1947 à 1953 : M. BRUN Félix, Maire ;

1953 à 1962 : M. FEYT Henri, dernier Maire français.

DEMOGRAPHIE

Année 1902= 556 habitants dont 506 européens ;
Année 1936 = 3 811 habitants dont 611 européens ;
Année 1954 = 1 194 habitants dont 570 européens ;
Année 1960 = 1 677 habitants dont 531 européens.

Commune rattachée rattachée au département de Mostaganem en 1956.



La gare de « Noisy– La-Stidia » construite en 1908 lors de la mise en service de la voie étroite de 1 055 mètre du chemin de fer de Mostaganem à La-Macta rendit les déplacements vers Oran, Mostaganem ou d'autres agglomérations plus aisés et plus rapides. Le bâtiment a été détruit vers 1970 et la ligne supprimée dans les années 2000 puis remise en service en 2017. Sur cette vue, le train est à quai en direction de Mostaganem.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code 9F.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.
L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures : CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de MOSTAGANEM comprenait 18 centres : ABOUKIR – AÏN-SIDI-CHERIF – AÏN-TEDELES – BEL-HADRI – BELLECOTE – BELLEVUE – BLAD-TOUARIA – BOUGUIRAT - FORNAKA – GEORGES-CLEMENCEAU – MAZAGRAN – MOSTAGANEM – NOISY-LES-BAINS – PELISSIER – RIVOLI – SAF-SAF – SIRAT – TOUNIN –



MONUMENT AUX MORTS - *Sources : Mémorial GEN WEB et GENEANET –*



Le relevé n°57 162 et les sites précités mentionnent 49 noms des Soldats « morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ADDA Kadour (1917) –ADJIRI Mohammed (1918) –AÏSSA Hammou (1918) -AZRENG-BENGUEDOUR Amid (1918) -BAGHDADI Ould Mendès (1917) –BEL-HADJ Mohamed (1919) –BELKIEL Abdelkader (1916) –BENAÏCHA Abdelkader (1917) –BEN–ARBA Bendehiba (1917) – BENAOUDA Ould Abdelkader (1917) -BERNERS Louis (1917) -CAZORLA Bernardo (1914) –CHANDEZON Edouard (1919) -CHOUCHA Mohammed (1916) - DJELLAKH Abdallah (1914) –DRYGEARD-DESGARNIERS Henri (1915) -FRAISSE Louis (1915) -GACEM Adda (1918) - GACEM Mokdem (1916) -GAHLAZA Abdallah (1918) -HAMDOUD Laraoui (1918) –HUNTZ Michel (1915) –JALMAIN Gabriel (1918) -LANGLOIS Victor (1914) – LAZARO Emile (1915) -MAKFI Djilali (1915) -MAKRED Kaddour (1916) -MECHETA Abdelkader (1915) –MECHTAR Ameur (1916) -MOLITOR Alexandre (1914) -MORDJANA Belguendouz (1918) –MOUDJANA Hamida (1918) -NOGUEZ Jules (1915) –PARALIEU Emile (1915) –PARALIEU Jean (1917) -PIQUEMAL Eugène (1916) -RAMDANE Abdelkader (1914) –REPELIN Alexandre (1915)-RIBERA Joseph (1915) - SALEM Abdelkader (1914) -SAVOURNIN Edmond (1918) –SCHMITT Henri (1916) -SERAÏER Benaouda (1918) –SERAÏER Benaouda (1918) - SNOUSSI Ould Abderrahmane (1918) -TABEB (1918) –THIEGEN Mathias (1915) -TOUMI Habib (1919) -ZERDAB Mohammed (1914) -

GUERRE 1939/1945 : REPELIN Armand (1940)

EPILOGUE AÏN-NOUISSY

De nos jours (recensement 2008) = 14 530 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf (pages 331 et 332)
https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Noisy-les-Bains
http://noisy-les-bains.net/
https://noisy-les-bains.net/articles.php?lng=fr&pg=2120
https://gw.geneanet.org/noisylesbains?lang=fr&m=NOTES
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
http://tenes.info/expliq2.php?cible=par_villes_algerie

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]